

LE PARTI LIBÉRAL ET L'EXÉCUTION DU COMLOT MAÇONNIQUE.

LA QUESTION DES REFORMES SCOLAIRES

Pour quiconque veut étudier avec profit l'action de la secte maçonnique dans notre pays et dans notre province en particulier ; pour quiconque veut suivre de près la marche progressive des "*idées modernes*," des "*idées nouvelles*," des "*idées de la Révolution*," constater les progrès constants du Rationalisme sur le sol du Canada français, et apprendre à reconnaître quels sont ici les vrais propagateurs du culte de la Raison et les ouvriers conscients ou inconscients de l'armée de Satan, il est nécessaire, en premier lieu, d'étudier et d'analyser les diverses évolutions par lesquelles a passé la France, notre mère-patrie, avant d'en arriver au degré d'athéisme national où elle est aujourd'hui ; il lui faudra ensuite procéder par rapprochement, par comparaison et par déduction.

Pourtant de ce fait que nous avons hérité de nos ancêtres français quelque peu de leurs mœurs et de leur tempérament national, que notre langue est la leur, que notre foi est aussi vive qu'elle l'était chez la Fille aînée de l'Eglise avant les désastres de la Révolution, il est naturel de supposer et conséquent d'admettre que la secte, qui sait si bien s'inspirer des circonstances et adapter ses plans aux différences de temps, de lieux et de personnes, doit se servir pour opérer parmi nous des leviers qui lui ont si bien réussi chez nos frères d'outre-mer.

Le moment est arrivé où les catholiques dignes de ce nom doivent serrer leur rang, former une phalange compacte, apprendre à se bien reconnaître, démasquer les traîtres qui peuvent se trouver parmi eux, observer les mouvements de l'ennemi et étudier sa tactique. Au *Mouvement Catholique* est dévolue, croyons-nous, la tâche de réunir l'état-major du parti catholique qui, aux jours de combat, formera l'avant-garde de l'armée du Christ au Canada. Et si jamais la Providence, pour nous éprouver, permettait que l'on sentit la défaite près de nous, c'est de là que partira ce cri de la vraie bravoure et du courage invincible : " la vieille garde meurt, mais ne se rend pas."

solid
l'exé
con
mes
nous
en fa
revie
moye
qu'el
truct
deron
vons
Franc
qui se
duiro
ments
voula
vanté
nous i
nous l

La
abaso
social
mes d
guérir
dont le
plupar
depuis
qu'app
ambula
dants d
l'Hom
haine d
poison
avait r
En
solidem
poerisie
guida
comme